

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 140 Jupiter quel presage

[1556c_TJI_Denise] 140 Jupiter quel presage

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La Complainte que fit Pirasmus pensant s'Amie Tysbée avoir esté devorée par une lyonne.

Incipit non modernisé Jupiter quel presage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1540 - Hecatographie - Janot

Ce document est une variation de :

[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 010 Si Cupido me vient lancer ses flesches

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Denise, Étienne

Date 1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Jupiter quel presage Las qu'est ce que je voy ? O dieux le grand outrage : O piteux vaselage Que tant plaindre je doy. □

O nuict mal fortunée,

Plaine de tout malheur : O dure destinée O nuict predestinée A mortelle douleur. □

{G7r} Las je ne devois craindre

Sortir incontinent, A fin de la retraindre : O que je me doy plaindre De faict
impertinent. □

O quelle dure attente :

O le piteux venir, Qui tant me mescontente ? Ha venue dolente : O dolent souvenir. □

Ma venue tardive

Est cause de sa mort : De ne la trouver vive Mon ame fut pensive, O quel piteux
remord. □

Le chancelier oblique,

Et cruel tremblement : D'un cry d'oyseau Delphique, Me fut lors pronostique Du
mortel tremblement : □

Tisbée la nom pareille,

Certes bien je le scay : Ma faute est eternelle Qui de la mort cruelle Te faict souffrir
l'essaye. □

Je voy l'impression

Du cruel animal {G7v} Qui fit l'opression Par son agression, Cause de tout mon mal. □

Lyonne furieuse

Ne t'a peu esmouvoir La plainte douloureuse De la plus amoureuse Qu'au monde on
eust peu veoir. □

Sa vive couleur tainte,

Remplie d'amytié N'avoit elle la tainte Qu'a sa dure complainte Eusses d'elle pitié. □

La levre coralline

N'a pas sceu empescher, O belle sauvagine, Que ta dent cristalline N'ait devoré sa
chair ? □

Rien je ne voy de reste

Fors je voy le duysant Lequel se manifeste Estre atour de sa teste Dont trop suis
desplaisant. O divine puissance, Si m'a desloyauté Par ma trop longue absence A
causé la souffrance {G8r} Plaine de cruauté. □

Plus ça bas ne veux vivre

Deux ceste nuict perdra Tisbé je te veulx suyvre Je ne te veulx survivre Nul ne m'en
reprendra. □

Moy seul je t'ay occise

Quand premier ne survins L'heure à nous deux precise Fut cause de ta prise Car
seule icy tu vins. □

Animaux d'icy proches

Approchez vous de moy Vengez tous ces reproches Faictes cy voz approches Et
m'ostez hors des moy. □

Faictes tost que je meure

Vous me ferez plaisir : Ne faictes plus demeure Venez tout à ceste heure Car tel est
mon desir. □

Si tout me destitue

Sans mon corps assaillir Il fault que je me tue Mon esprit s'evertue Pour de mon
corps saillir. □

Mon espée trenchante

{G8v} Ce corps tant meurdra Que mon ame dolente (En vie languissante) Apres toy
s'en ira.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 140

Foliotation G6v, G7r, G7v, G8r, G8v

Présentation typo-iconographique Illustration entre le titre et la pièce sur le folio

G6v.

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Print le licol, & ſe miſt en tel eſtre
 Qu'au lendemain on le trouua pendu.

La complainte que fit Piramus penſant
 ſ'amye Tyſbée auoir eſté deuorée
 par vne Lyonne.



IVpiter quel preſage:
 Las qu'eſt ce que ie voy?
 O dieux le grand outrage:
 O piteux vaſelage
 Que tant plaindre ie doy.
 O nuit mal fortunée,
 Plainé de tout malheur:
 O dure deſtinée
 O nuit predeſtinée
 A mortelle douleur.

La

Las ie ne deuois craindre
Sortir incontinent,
A fin de la retraindre:
O que ie me doy plaindre
De fat & impertinent.
O quelle dure attente:
O le piteux venir,
Qui tant me mescontente?
Ha venue dolente:
O dolent souuenir.
Ma venue tardiue
Est cause de sa mort:
De ne la trouuer viue
Mon ame fut pensue,
O quel piteux remord.
Le chancelier oblique,
Et cruel tremblement:
D'un cry d'oyseau Delphique,
Me fut lors pronostique
Du mortel tremblement.
Tisbée la nompareille,
Certes bien ie le scay:
Ma faute est eternelle
Qui de la mort cruelle
Te faict souffrir l'essaye.
Ie voy l'impression
Du cruel animal

Qui

Qui fit l'opreſſion
Par ſon agreſſion,
Cauſe de tout mon mal.

Lyonne furieuſe
Net'a peu eſmouuoir
La plainte douloureuſe
De la plus amoureuſe
Qu'au monde on euſt peu veoir.

Sa viue couleur tainte,
Remplie d'amytié
N'auoit elle la tainte
Qu'a ſa dure complainte
Euſſes d'elle pitié.

La leure coralline
N'a pas ſceu empescher,
O belle ſauuagine,
Que ta dent criſtalline
N'ait deuoré ſa chair?

Rien ie ne voy de reſte.
Fors ie voy le duyſant
Lequel ſe manifeſte
Eſtre atour de ſa teſte
Dont trop ſuis deſplaiſant.
O diuine puissance,
Si m'a deſloyaulté
Par ma trop longue abſence
A cauſé la ſouffrance

P laine de cruauté.

Plus ça bas ne veux viure
 Deux ceste nuit perdra
 Tisbé ie te veulx suyure
 Ie ne te veulx suruiure
 Nul ne m'en reprendra.

Moy seul ie t'ay occise
 Quand premier ne suruins
 L'heure à nous deux precise
 Fut cause de ta prise
 Car seule icy tu vins.

Animaux d'icy proches
 Approchez vous de moy
 Vengez tous ces reproches.
 Faiçtes cy voz approches
 Et m'ostez hors des moy.

Faiçtes tost que ie meure
 Vous me ferez plaisir:
 Ne faiçtes plus demeure
 Venez tout à c'este heure
 Car tel est mon desir.

Si tout me destitue
 Sans mon corps assaillir
 Il fault que ie me tue
 Mon esprit s'euertue
 Pour de mon corps saillir.
 Mon espée trenchante

Ce

Ce corps tant meurdra
 Que mon ame dolente
 (En vie languissante)
 Apres toy s'en ira.

D'vn amant qui n'ose descouuir son
 affection à la dame. par c. c. c.



N'Est il possible amours q'le cognoi
 Le grief tourmēt que pour elle i'ēdu
 Sans que ma langue & mon cœur ple
 d'angoisse
 Ou mes espritz en facent l'ouuerture?
 Sa bonne grace & beauté de nature
 A la seruir & aymer me conuie
 Je l'ayme aussi plus que ma propre vie,
 Mais declarer n'ose ma passion,